

MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DU TEMPLE

Cette monographie reste la propriété pleine et entière de la grande loge de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée, mais prêtée au membre qui la reçoit.

ORDRE DE LA ROSE-CROIX A.M.O.R.C.

Siège suprême :
Rosierucian Park
San Jose
California 95191 USA

Siège de langue française :
Château d'Omonville
Le Tremblay
27110 Le Neubourg, France

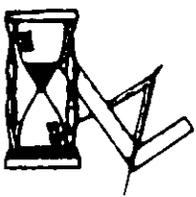
Degré
10
Monographie
51



Degré
10
Monographie
51

DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS
(United States Patent Office)
ET EGALEMENT PROTEGE LEGALEMENT
DANS TOUS LES PAYS DU MONDE

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet de protéger tous les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiés et photographiques des monographies officiellement prescrites, les dissertations, les postulats scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes, tels qu'autorisés par l'Imperator de l'A.M.O.R.C. (L'emblème ci-dessus et le nom de l'Ordre sont également protégés légalement dans tous les pays du monde.) Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. La propriété, le titre légal et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tout autre usage ou tentative d'usage met fin, ipso facto, à tous les droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre. L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à utiliser le nom et les symboles déposés, et l'Imperator a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisations ou mouvements albes.



CONCORDANCE

Opinion d'un personnage célèbre



Un livre intéressant a été écrit, il y a quelques années par le Dr. George A. Dorsey, ancien professeur-adjoint d'anthropologie à l'Université de Chicago, et conservateur de la section d'anthropologie au Field Museum d'Histoire Naturelle. Ce livre a pour titre « *Pourquoi nous nous comportons comme des êtres humains* », et il s'est révélé l'un des livres les plus populaires parmi ceux qui se rapportent à ce sujet.

Etant donné que cette monographie traite de l'oreille et de son fonctionnement, vous jugez que l'extrait qui suit et qui concerne cet organe présente un immense intérêt. L'auteur y déclare que notre sens de l'équilibre est localisé dans l'oreille interne et que si nos canaux semi-circulaires étaient détruits, nous serions incapables de garder notre équilibre. Pourtant, c'est là que s'achève son propos et c'est là que le nôtre commence. Les autres faits physiologiques qu'il expose sont fort intéressants à connaître ; aussi vous suggérons-nous de lire ce livre en entier si vous pouvez vous le procurer.

« Nous ne distinguons plus nos amis de nos ennemis à l'odeur ; mais nous les distinguons souvent par la forme de leur nez. Le nez de l'homme n'est pas aussi frappant que celui de l'éléphant ni même que celui des singes à long nez, mais il donne au visage son aspect caractéristique et c'est l'un des éléments les plus humains et les plus superflus. Comme le nez est une acquisition récente (il a commencé d'exister chez les mammifères) il apparaît tard chez le fœtus et ne se développe pleinement qu'après la naissance. Sa forme et ses dimensions sont héréditaires et forment les traits distinctifs des races. Mais il n'a pas plus de rapport avec la puissance du cerveau que le mouchoir dont on l'essuie.

Comme les nerfs olfactifs seuls sont reliés aux hémisphères du cerveau humain, on en conclut que le cerveau lui-même s'est développé en liaison avec le sens de l'odorat ; le cerveau primitif était un organe de l'odorat.

Chez les mammifères en général, le sens de l'odorat est le plus hautement développé de tous les sens. Chez les singes, il a déjà commencé de diminuer. Certains mammifères ont cinq paires d'arêtes supportant les organes olfactifs ; certains animaux à sabots en ont huit ; les singes en ont généralement trois. L'homme en a de deux à cinq paires.

Le nez, dans l'embryon humain, est tout d'abord formé d'une paire de trous ou de poches dans la peau — c'est ce que l'on trouve chez le poisson. Le nez externe apparaît beaucoup plus tard.

Les reptiles ancêtres de l'homme avaient un organe supplémentaire de l'odorat entre le plafond de la bouche et le plancher du nez. Grâce à cela, ils pouvaient distinguer les odeurs en mangeant, sans avoir à renifler. Il nous en reste — ainsi qu'aux autres mammifères — des vestiges dans l'organe de Jacobson.

L'oreille commence aussi d'apparaître sous forme de poche, dans la première scissure branchiale. Cette poche s'enfonce dans la tête jusqu'à ce que son ouverture extérieure soit fermée par le tympan. Une anomalie rare se présente chez des individus qui ont deux ou même trois ouvertures extérieures ; cela correspond aux deuxième et troisième scissures branchiales. Chez quelques poissons l'ouverture demeure ; leur oreille est essentiellement un organe de l'équilibre. Notre sens de l'équilibre est également situé dans l'oreille interne ; si nos canaux semi-circulaires sont détruits, nous ne pouvons plus conserver notre équilibre.

Nous tournons la tête dans la direction d'où vient le bruit ou bien nous mettons nos mains en pavillons derrière nos oreilles ; nos ancêtres tournaient leurs oreilles. Nous avons des vestiges de muscles auriculaires, les singes aussi. Nos oreilles externes ont dégénéré, comme chez les orang-outangs et les gorilles. Certains singes ont des oreilles petites plaquées contre la tête, c'est le cas de l'orang-outang ; d'autres ont de grosses oreilles détachées de la tête, c'est le cas du chimpanzé.

Au huitième mois, le bord de l'oreille du fœtus commence à se plier — ce qui est un autre signe de dégénérescence. Mais l'extrémité subsiste et généralement on peut la sentir, souvent même la voir, près du milieu de l'ourlet. On l'appelle le point de Darwin ; c'est Darwin, en effet, qui montra qu'il s'agissait là d'un vestige.

Le lobe, ou partie inférieure molle, de l'oreille apparaît généralement au sixième mois de la vie du fœtus ; on ne le trouve chez aucun animal autre que le singe, et chez l'homme on ne lui connaît pas d'autre rôle que d'être un support éventuel de boucle d'oreille. Il paraît qu'il est plus développé chez la femme que chez l'homme ; il peut être absent aussi bien chez l'homme que chez la femme.

Fratres et sores,

Au cours de certaines des leçons passées, je me suis fréquemment laissé aller à traiter de points personnels — ce qui est le côté humain de nos études et de notre association au sein de l'Ordre — dans le but de maintenir avec tous les liens d'amitié et j'espère que cela vous a été agréable. Savez-vous que, bien que le dixième degré du temple comporte un nombre relativement peu nombreux de membres, en raison du fait que nous avons essayé de choisir très soigneusement ceux qui y seraient admis, il se trouve des membres de ce degré dans beaucoup de pays. Certains d'entre eux déménagent beaucoup et leurs monographies les suivent où qu'ils aillent. Chaque mois, beaucoup de leçons vont dans presque toutes les parties du monde.

SANCTIONS ENCOURUES

Je souhaite dire que, en établissant des contacts avec les membres du dixième degré du temple, j'ai eu la surprise de découvrir que l'un d'eux avait oublié les promesses qu'il avait faites et l'accord que nous avons passé au commencement de ce degré et qu'il avait envoyé la totalité des monographies qu'il avait reçues à une personne qui n'appartenait pas au dixième degré du temple. Dès que j'ai eu connaissance de ce fait, j'ai commencé une enquête sérieuse à ce propos et vous pouvez être sûrs que je ne me suis pas arrêté dans mes recherches avant d'avoir découvert, sans aucun doute possible, qui avait ainsi violé les engagements sacrés et était ainsi devenu infidèle à ses vœux. Je veillerai à ce que ces monographies nous soient retournées ou soient détruites. Naturellement, ce membre ne pourra plus continuer à travailler avec nous, et je regrette la condition karmique qu'il s'est créée comme résultat de son manque de parole. Il dira peut-être que nous autres ici, à la Grande Loge, nous dirigeons nos pensées de façon à créer des conditions défavorables dans sa vie, mais nous savons tous, depuis longtemps, que le Cosmique veille à ces choses plus efficacement, avec plus de bonté et de précision que nous ne pourrions espérer le faire ; aussi nous chassons tout simplement de telles affaires de notre pensée. Si nous laissons ces choses demeurer dans notre conscience, nous ne pourrions faire que bien peu de travail constructif et, en fait, nous ne pourrions faire aucun bien, dans aucun domaine.

Baucoup d'entre vous nous ont écrit pour nous dire que l'expérience du troisième œil se révélait très intéressante et bénéfique. L'expérience qui consiste à respirer par le nez a permis à un grand nombre de membres de constater une activité



accrue dans leur travail psychique. Abordons maintenant le mystère de l'oreille.

En demandant à quelques-uns des membres du dixième degré du temple qui sont venus à la Grande Loge, quelle autre fonction inhabituelle ils connaissaient à l'oreille, en dehors de sa fonction d'audition, j'ai découvert que la plupart d'entre eux ont compris que l'oreille est tout simplement un mystère et qu'elle a d'autres fonctions sur lesquelles la science n'a pas encore pu se faire une idée exacte. L'une de ces fonctions mystérieuses se rattache au maintien de l'équilibre du corps. Il est exact que, après avoir réussi à marcher dans une position verticale, sans adopter une position inclinée pour maintenir son équilibre, l'homme a dû faire fonctionner quelque faculté, quelque sens qu'il n'avait pas utilisé précédemment. Ce sens apparaît nettement chez une personne qui fait de la bicyclette ou bien qui marche sur une corde raide, ou encore qui essaie de rester en parfait équilibre debout sur un très petit objet.

Il y a quelque temps, on affirma que cette faculté était due à la pression de l'air sur le tympan, cela permettant à l'homme de garder son équilibre. Je me rappelle avoir lu un article amusant qui se rapportait à une affirmation d'après laquelle c'était cette même faculté qui était responsable du mal de mer et que, si les personnes se trouvant à bord d'un bateau qui roulait et tanguait se ouataient les oreilles, elles empêcheraient la pression de l'air d'atteindre le tympan et de modifier constamment sa pression, condition qui affecte le centre d'équilibre de l'oreille. Tout d'abord, si cela était vrai en ce qui concerne la pression de l'air sur le tympan, aucune boule de coton au monde n'empêcherait la pression de l'air d'affecter le tympan, car la pression de l'air qui s'exerce constamment sur l'ensemble du corps est très forte, d'un kilogramme par cm², au niveau de la mer. Cette pression se transmettrait à travers la légère protection d'une boule de coton et affecterait le tympan, et il en serait de même quoi que nous mettions dans l'oreille. Les milliers de personnes qui ont essayé de se mettre du coton dans les oreilles au cours d'une traversée ont constaté que — mise à part l'influence mentale que cela avait en faisant disparaître la crainte du mal de mer — il n'y avait absolument aucun effet sensible.



Cela étant dit, il est exact que le sens de l'équilibre dans le corps humain est l'une des facultés de l'oreille interne. Cette faculté est directement reliée au centre psychique de chaque oreille interne, centre qui est, à son tour, relié à un

point qui se trouve au centre de la tête. Cette faculté sensible de l'oreille n'a pas grand chose à voir avec la pression atmosphérique, mais elle est liée à la pression de vibrations d'une nature très élevée. Bien que les vibrations basses du clavier cosmique produisent le son perçu par l'oreille interne, les vibrations élevées ne sont pas audibles et ne produisent pas de sons, mais elles ont un effet qui touche uniquement la partie psychique de l'homme par l'intermédiaire du système nerveux autonome. Comme vous le notez, nous revenons au système nerveux autonome comme étant la partie importante du corps psychique de l'homme et nous ne devons pas perdre de vue le fait que tous les centres psychiques, chez l'être humain, sont reliés au système nerveux. Si nous essayions de limiter l'âme chez l'homme à une partie du corps, nous aurions raison de dire que l'âme se trouve dans le système nerveux autonome plus que partout ailleurs. D'autre part, la réciproque de cette affirmation est également vraie, et nous pouvons dire avec raison que le système nerveux autonome se trouve dans l'âme de l'homme.

Une chose intéressante que les anciens ont apprise à propos de l'oreille, c'est que les impressions psychiques s'intensifient beaucoup, ainsi que la sensibilité au contact psychique, si l'on garde les oreilles très propres. Vous comprenez sans doute que le cérumen qui se forme dans les oreilles est une forme de lubrifiant ou de substance qui est sécrétée afin de protéger l'oreille, de faciliter le fonctionnement du tympan et d'empêcher celui-ci de devenir trop sec et inefficace. Cependant, bien que le cérumen soit censé s'écouler de l'oreille quand il s'y accumule en trop grande quantité, il faut noter qu'il ne peut pas toujours le faire. Il peut s'y accumuler et former un petit revêtement sur le tympan, qui diminuera le sens de l'ouïe, ou ne l'affectera que légèrement, mais aura un grand effet sur le fonctionnement psychique de l'oreille. Ceux qui ont porté des écouteurs pour entendre la radio pendant une période assez longue, ou ceux qui ont écouté des conversations téléphoniques à un standard, savent que plus les écouteurs restent longtemps sur les oreilles tandis que l'on écoute une musique forte ou une conversation à haute voix, qui fait vibrer le tympan très rapidement et très fortement, plus le cérumen s'écoule de l'oreille.

ACCROISSEMENT DE
LA SENSIBILITE

Cela montre tout simplement
que l'écoulement du cérumen est
fonction de la force ou de l'inten-
sité du fonctionnement du tympan.



On a démontré que, si les oreilles et les narines sont tenues en bon état de propreté il y a un accroissement de la sensibilité aux vibrations supérieures.

Fraternellement,

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



Application pratique

*« Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui. »*
« C'est à toi que je confie... »

Dans cette monographie, on parle de la propreté des organes des sens. — En règle générale, nous accordons une attention superficielle à ce problème, gardant propres les parties visibles de ces organes. Nous pensons rarement à nettoyer l'oreille interne ou la surface des yeux ou l'intérieur des orifices nasaux. Et pourtant le fait de les nettoyer peut vous permettre de mieux apprécier la vie et de préserver la sensibilité de ces zones plus longtemps. Une perte de sensibilité dans ces zones se produit souvent si lentement que nous n'en prenons pas conscience jusqu'à ce qu'il soit trop tard pour y remédier. Il est donc très important que vous fassiez examiner ces organes des sens principaux de temps en temps. Un lavage d'oreilles dans un dispensaire est de loin le moyen le plus sûr pour se faire déboucher les oreilles. Un test de sensibilité à l'odeur peut être également fait et un lavage des yeux professionnel peut certainement empêcher des problèmes ultérieurs. Essayez, au cours des prochains mois, de vous faire faire ces trois lavages afin de conserver ces organes plus longtemps et de retrouver une sensibilité que vous avez peut être déjà perdue...

Résumé de cette monographie



Voici un sommaire des principes importants exposés dans cette monographie. Il contient les définitions essentielles qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayez de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraîchir la mémoire.

Les membres sont tenus par leur parole d'honneur de garder secrètes leurs monographies. Celles-ci ne doivent jamais être montrées à quelqu'un qui n'appartient pas au dixième degré du temple. Ce serait là une violation des promesses qu'ils ont faites au commencement de ce degré.

Le sens de l'équilibre dans le corps dépend du fonctionnement de l'oreille interne. Cette faculté est directement liée au centre psychique de chaque oreille, centre qui est relié à un point qui se trouve au centre de la tête.

Cette faculté de l'oreille interne est sensible à la pression de vibrations de nature très élevée qui sont inaudibles.

Tous les centres psychiques de l'homme sont reliés au système nerveux autonome. Ce système nerveux autonome se trouve dans l'âme de l'homme.

Les impressions psychiques sont beaucoup intensifiées si l'on garde le nez et les oreilles très propres.